L. 20217

ADVIS AV ROY,

SVR LA

REFORMATION

GENERALE DES ABVS

QVI SE COMMETTENT

en ſon Royaume.

M. DC. XIIII.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case
F
39
.326
1614 alc

ADVIS AV ROY, SVR LA reformation generale des abus qui se commettent en son Royaume.

47-2035

SIRE, Puis que l'Eglise vniuerselle vous a honoré du tiltre de Tres-Chrestien, tesmoignez luy à ceste heure le zele qu'auez non seulement de la conseruer, mais aussi de dissiper les nuages qui pourroient offusquer sa splendeur.

PLVS sainctement vous ne pouuez luy faire paroistre vostre volonté, qu'en ceste generale Assemblee de vos subiets, qui pressez de miseres vous tendent les bras pour la manutention du culte diuin, le restablissement de la Iustice, le soulagement du peuple, & le chastimẽt des meschans: Meschans qui sont en si grand nombre en vostre France, qu'à la façon d'vn ancien Empereur vous pourriez porter dans vn anneau les gens de bien qui y sont.

LE motif d'vne telle rareté vient des Ecclesiastiques, lesquels au lieu de seruir de lumiere à vn chacun, & mener vne vie toute diuine, se iettent en Sardanapales és precipices de toutes sortes de vices.

QVE vostre Majesté leur face obseruer le sainct & sacré Concile de Trente, à sçauoir pour la detestation de l'auarice, l'eslongnement de la paillardise, la haine de la pluralité, vente, achapt, & confidence des Benefices. Alors elle verra comme d'vne benediction plantureuse, que Dieu fera naistre és cœurs de vos François (quelques impies & heretiques qu'ils soient) le desir de se faire vrais Chrestiens & Catholiques, puis tant de vertus & commoditez, qu'ils s'esiouyront. C'est assez, c'est assez, Seigneur, nous sommes enflammez, d'en-

flammez bruslez, de bruslez consommez dans l'amour de tes bienfaicts.

COMMENCEZ donc par là, bon Roy, & considerez comme le Sceptre Royal ne vous a esté donné que sur la promesse de n'en estre ingrat enuers Dieu, luy ayant protesté par vœu solemnel & public de le faire honorer, craindre & seruir par toutes les terres de vostre obeissance.

LES Anges qui fixement contemplent sa grandeur ne demandent autre chose, pour vous faire l'vn des grands Roys qui iamais ayent esté, sinon que comme l'Eglise est la colomne de sa verité, le domicile de sa foy, & le temple de son immortalité, vous luy donniez des Sacrificateurs qui soient vrayement purs, & non menteurs à son sainct Esprit (comme maintenant ils sont.) Chose qui causera la ruine totale de vostre Monarchie si n'y remediez.

LE Soleil n'illumineroit la terre si le Tout-puissant ne luy influoit sa lueur: L'œil ne iugeroit ce qui est bon au corps s'il ne voyoit ce qui est propre pour son aliment. Vous qui estes le vray soleil, l'œil & le corps de nostre France, comme voulez-vous qu'elle parroisse sur toutes les nations de ce monde, si à l'imitation du pieux Roy sainct Louys vous ne donnez vn tel gouuernail aux Prestres, qu'à vostre exemple, & vous sur la leur, ne mettiez à vn heureux port de beatitude le nauire de cest Empire?

LES meilleures rames pour l'y pousser sont, de nommer les bons Ecclesiastiques aux Eueschez, Abbayes, & Priorez, non les Princes, Gentilshommes, Iuges, Financiers, Marchands & Huguenots: puis despoüiller les Cardinaux & autres Potentats de l'Eglise de la grande quantité de Benefices qu'ils ont, & les conferer à ceux qui par longues estudes & continuelles ver-

tus au rapport d'vn chacun les auront meritez.

AINSI faisant Dieu vous benira, les bien-heureux esprits le prieront pour vostre accroissement, & tout le peuple auec vous vsera la manne celeste.

A QVELLE raison, grand Roy, les heretiques & seculiers iouyront-ils des charges diuines, veu que Dieu par l'alliance derniere qu'il a faicte auec nous les en exclut? L'vsage, l'experience, la Tradition, les Loix & Canons defendent qu'ils les exercent: Les Constitutions fondamẽtales de nostre-vostre Royaume ne permettẽt qu'ils ayent à les posseder. Ostez ceste gangrene de ce corps Monarchique, afin qu'il ne vienne à estre corrompu, pourri, & reduit en cendres.

A QVELLE occasion aussi les Ecclesiastiques peuuent-ils auoir tant & tant de Benefices? Quand il leur est estroictement defendu, tant par l'ordre ancien du vieil Testament, que par l'Oracle mesme de la diuinité IESVS-CHRIST, ses Apostres, & Conciles de son Espouse (i'entends l'Eglise.)

C'EST là, c'est là où est le venin. Vsez comme l'Ange du grand Dieu viuant, de l'angelique, pour empescher que ce malheureux poison n'infecte dauantage les membres de cest Estat.

AVANCEZ aux Dignitez Pontificales les vertueux & capables, & vous aurez vn Royaume de paix, vn Empire de gloire, vne Monarchie d'amour tout diuin, en laquelle comme vn Phœnix vers Heliopolis reuiurez sain & entier à toute eternité.

LES anciens François, selon le tesmoignage des Historiens tant nostres qu'estrangers, ont esté anciennement accompagnez de ceste heur, que d'auoir eu en leur Paganisme des Sacrificateurs (ie dis Druides) qui pullulans en toute sorte de vertus faisoient honte aux nations de leur siecle.

Dv depuis que le Soleil de Iuſtice IESVS-CHRIST a dardé les rayons de ſa clemence ſur nos Roys vos predeceſſeurs, pour (les retirant de la ſuperſtition paganeſque) les eſleuer à la vraye Religion, de quelle pureté & iuſtice ont-ils eu des Chriſts (i'appelle des Preſtres) qui perpetuellement leur ont procuré la grace de Dieu?

CLOVIS ſera teſmoin du bien-heureux ſainct Remy Eueſque de Rheims, qui baptiſant & ſacrant ce bon Roy, engendra en ſon ame la pieté par laquelle il deuançoit tous ceux des Gaules. Ce furent, ce furent auſſi les merites de ce bon Prelat ioints aux iournalieres ſupplications de la vertueuſe Clotilde, qui conuierent le Dieu de paix à appeller les François & leur Roy au Chriſtianiſme.

CHARLES l'Empereur-Roy des grands, & le grand des Empereurs-Roys, vous teſmoignera par les bons ſaincts Arnould & Gilles, comme les Eccleſiaſtiques de ſon temps n'eſtoient que modeles, exemplaires, & prototypes de toutes ſainctetez.

S. LOVYS, celeſte tige de voſtre Royale Maiſon, s'eſcrieroit auec le bon Roy Robert fils de Hues Capet, s'il pouuoit vous accompagner en ce Theatre, Theatre le plus releué de toutes les Monarchies, que leurs Prelats eſtoient les miroirs de charité, priere & deuotion. On ne les voyoit aux Cours des Princes affecter des honneurs & des richeſſes, ſçachans & apprehendans les peines qu'ils ſouffriroient par le iuſte iugement du Roy des Roys, ſi perpetuellemẽt ils n'auoient l'œil ſur les ames qu'il leur auoit donné en garde.

CHARLES le Victorieux auec quelle ambition, auec quel zele, auec quelle pureté ſe rendit-il le protecteur de la Pragmatique ſanction? ſinon afin que l'on n'eſleuſt aux Prelatures de l'Egliſe que des perſonnages totalement vnis à Dieu.

LOVYS XI. de quelle probité & sanctimonie de vie a-il eu auprés de sa Majesté des Ecclesiastiques ? Chacun sçait, sans que ie tire du Ciel sainct Francois de Paule, comme il a esté soucieux qu'en l'Eglise Gallicane on viſt la vie des Ecclesiastiques autant admirable, voire plus, que celle des Intelligences celestes.

IE dis plus admirable que celle des Anges: Car selon le dire du fameux Docteur de l'Eglise S. Augustin, les Prestres sont tant aimez de la Diuinité, que le sacré Fils d'icelle s'inthronisant (sans se desthroniser du siege eternel de son estre) de nouueau il s'incarne dans leurs mains, & se lie en icelles comme dans le cloistre Virginal. Heureuse vn million de fois heureuse telle Dignité, puis qu'il plaist à Dieu qu'elle soit administree par des hommes, qui estans dans ceste mortalité viuent par œuures dans le Ciel.

IE dis dans le Ciel, d'autant qu'ils ont vne preéminence sur le reste des hommes, Cherubins, & autres puissances Angeliques.

A CE sujet ce bon Roy enuoyoit çà & là par les Terres estrangeres rechercher ceux qui reluisoient en toute integrité, & les faisoit reuerer en France, luy mesme commençant, comme la personne de Dieu. Honneur que Dieu commande leur estre deu, moyennant qu'ils soient tels qu'ils doiuent estre.

CONSECVTIVEMENT tous nos Roys ses successeurs, cõme ils ont honoré les bons Prelats, aussi ont-ils desiré retrancher, tuer, & bruſler les testes des Amphisibenes Gaulois, sçauoir les simonies & pluralitez beneficiales: Pluralitez totalement abominables, estant raisonnable que comme les mondains ne peuuẽt auoir qu'vne seule & legitime espouse, que les Ecclesiastiques aussi n'ayent qu'vn seul Benefice.

LES troubles estrangers, les partialitez entre les

Grands de ce Royaume, les hereſies ſemees en iceluy par les impies, ont cauſé que tous ces pieux Roys n'ayent ſuffoqué ces Hydres Dipſees.

Si le Grand HENRY iadis pere commun de vous & de nous venoit à tenir les reſnes de ceſt Empire, voſtre Majeſté verroit comme d'vn premier abbord il appliqueroit le fer à ces maux, qui ſont plus que contagieux à ceſt Eſtat: Ie dis qu'il feroit démettre par le Pape les meſchans Simoniaques & confidentaires Prelats. Au contraire feroit eſleuer par le meſme S. Pere les bons & pieux Eccleſiaſtiques aux Dignitez ſacerdotales: Coupant racine à la paillardiſe, richeſſe, rapine, ſacrileges, & auarice de nos Eueſques François.

Il ſemble que le Dieu des armees vous ait maintenant deſtiné pour ceſt effect: Employez-y toutes vos forces, & comme vn petit Dauid il vous rendra victorieux ſur ſes ennemis.

VOSTRE Clemence ne doit s'eſtendre d'auantage à laiſſer ramper ces maux par la France; eſtant neceſſaire que la ſeuerité Chreſtienne les en extermine: L'honneur & l'hommage que deuez à celuy qui vous a mis le Sceptre en main, vous le commande; le peuple vous y inuite; les bons vous y conuient; l'Egliſe vniuerſelle vous y exhorte. N'y manquez, Grand Roy: & vous verrez qu'au lieu du Caluiniſme, l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine florira, la Iuſtice s'obſeruera, le peuple vous aimera; en fin chacun à qui mieux mieux, pouſſé d'vne emulation toute ſaincte, ne ſouſpirera, reſpirera & aſpirera auec vous qu'au ſejour empiree.

LE ſacré nom de LOVYS, les blancs Lys que portez pour vos armes, les prerogatiues qu'auez du premier fils de l'Egliſe, me donnent vne aſſeuree eſperance que mettrez ordre à telles miſeres: Ioindrez quant-

& quant au culte diuin & abolition des meschans Ecclesiastiques, vne saincte reformation sur ceux qui representent vostre Majesté pour rẽdre Iustice à vn chacun, ne font que tournoyer en Giraudoliues, & faire toutes especes d'iniustices.

VOYEZ donc, SIRE, comme la nef de ce Royaume est tourmentee: seruez-luy de phare, & elle n'ira se heurter en fracas sur le caphare rocher de perdition.

ELLE ne pourra à la verité se perdre, ie dis tout ce Royaume eschauffé des rayons du Soleil angelique, enrichi du culte diuin, diuinisé par la Iustice, chassera du sein de sa Republique les Iuges iniustes & auaricieux.

LE Sage des Roys & le Roy des Sages Salomon estime que le Iuge qui aime les richesses ne sera iamais innocent, mais bien fera perdre l'Empire où il sera. Dire digne d'auoir esté proferé par vn tel Sage: parce qu'il ne se peut faire que la Iustice, qui est (selon le terme d'Hesiode) vne vierge toute pure, compagne d'vne honneste Pudeur, mere & royne de toutes vertus, puisse subsister dans des ames auides de lucre & de presents.

PLATON en sa Republique appelle les Iuges d'vne telle estoffe, Bourdons & Brochets: d'autant que comme les Bourdons corrompent le miel, & les Brochets mangent les autres poissons: De mesme aussi tels Iuges ostent à la Iustice sa beauté, & deuorent le bien des veufues & orphelins.

IETRO conseilla à Moyse chef du peuple d'Israël, de luy donner des Iuges, Ie dis des Iuges qui craindroient Dieu, aimeroient la verité, & abhorreroient l'auarice: tels hommes deuans estre tous celestes. Car comme pourront-ils donner à vn chacun ce qui luy appartient, si poussez d'vne fraude diabolique ils ont desir sur le bien d'autruy?

ANCIENNEMENT en Egypte, Royaume autant reueſche & eſtrange qu'il eſtoit poſſible, le premier Iuge de leur Senat portoit en ſon col l'image de la verité: Ce que, au rapport d'Ammian Marcellin, nos Druides par apres ont effectué: hieroglyphe qui leur repreſentoit comme toute leur ambition ne deuoit iamais eſtre autre, que iuger veritablement, ſans attrait d'aucun profit, la cauſe d'autruy.

A LA mienne volonté que nos Iuges euſſent à l'imitation de ces pauures Payens tellement graué dans leurs cœurs l'image de ceſte verité, que ſincerement ils iugeaſſent des differends de vos ſubiets.

LA Table ſuſpenduë par deux chaiſnons qui alloit battre ſur le cœur du grand Pontife de l'ancienne loy, appellee par les Hebrieux *Eri*, c'eſt à dire vniuers, ne vouloit ſignifier autre choſe ſinon que celuy qui auoit à iuger des actions d'autruy, deuoit auec toute iuſtice & verité, ſans crainte, hippocriſie, auarice, acception de perſonne, & leſion aucune de ſon ame, dire & donner ſes arreſts: Choſe qui ne ſe pratique nullement pour le iourd'huy. Car qui iuge pouſſé d'vne extreme paillardiſe, à la faueur d'vne Dame qui le poſſedera: qui ſelon ſon auarice (corrõpu qu'il ſera par preſents) fera gaigner la cauſe iniuſtement à celuy qui n'aura point de droict: qui ambitieuſement deſireux d'eſtre bien en cour auprés de quelque Prince, rauira le bien des pupilles: Bref la plus grande corruption qui iamais ait eſté au monde eſt auiourd'huy dans les ames de la plus grande partie des Iuges François.

LA cauſe de cela c'eſt la venalité & achapt des Eſtats de Iudicature, les Iuges vendans en detail ce qu'ils ont acheté en gros.

LE premier Empereur Chreſtien, i'appelle Conſtantin, eſtimoit tellement les bons Iuges, qu'il ne leur

diſoit autre choſe, ſinon que comme il rapportoit toutes ſes victoires & triomphes à la croix de IESVS-CHRIST, ils dreſſaſſent auſſi toutes leurs actions à la Iuſtice, obſeruans ce precepte diuin, *Gratuitement donnez ce que gratuitement, à cauſe de la Iuſtice qu'on a recogneuë eſtre en vous, vous auez receu.*

PHILIPPES Roy de Macedoine auoit bonne grace, quand il fit conſtruire vne cité qu'il nomma *Penetropolis*, en laquelle il fit enclorre tous les meſchants Iuges, & autres ſcelerats de ſon Royaume: d'autant qu'il auoit peur qu'ils n'infectaſſent du venin de leur iniuſtice, & ſes ſubiets & ceux meſmes des Empires circonuoiſins.

HELAS! SIRE, combien de villes faudroit-il que vous fiſſiez baſtir, ſi elle vouloit tirer de chacune cité & les mauuais Iuges qui y ſont, & ceux qui à leur exẽple font mille rapines, larcins & extorſions ſur voſtre pauure peuple?

FAICTES renouueller l'election pour les Iuges ſelon la loy fondamentale de Charles le grand, ſçauoir que l'on eliſe des bons, veritables & clements Magiſtrats. Alors ceux qui ſont és champs Elyſiens ſe conjouyront auec vous de la moderation d'vne ſi floriſſante Monarchie.

I'AY touſiours admiré pourquoy les anciens depeignoient la Majeſté Royale veſtuë d'vn manteau tiſſu & empourpré de toutes ſortes de fleurs, mais d'vne principalement qui ſubſiſtante par le milieu tenoit tous les autres ſoubs ſes fleurons. Maintenant ie ſors d'eſtonnement, conſiderant que comme la Royauté eſt remplie de toutes vertus, elle doit auoir ſur toutes en recommandation la Iuſtice, Iuſtice laquelle à la façon de la roſe croiſt, fleurit & garde ſon odeur à perpetuité.

L'ORATEVR des plus grands, & le plus grand des Orateurs Ciceron, cognoissant par ombrage ce qui est de la Iustice, hautement s'escrie qu'on ne peut rien faire de bon si elle n'honore nos œuures de sa presence.

PLVS eloquemment & sainctement l'Apostre S. Paul va disant, lors qu'il parle de nos œuures, que si elles ont esté iustes elles nous iustifieront, n'y ayant rien qu'vne Iustice qui nous inthronisera sur le Throsne sacré de la diuinité.

LA Iustice de laquelle nous parlons est celle que l'Eloquence Grecque (i'entends Demosthene) dit qui ne s'achete ny par or ny par argent, mais qui par la gloire qu'elle a de rendre le droict à vn chacun s'insinuë dans l'ame des bons pour s'y placer.

HOMERE auparauant ce fameux Demosthene cognoissoit comme vn esprit remply d'vn doux entousiasme qu'il estoit, que celuy qui sans fard est honoré de telle vertu est semblable à ce grand Iupiter qui donne estre, vie, tour, contour, mesure, rapidité & mouuement à toutes choses.

L'ELEGIAQVE Latin lors qu'il parle du cataclisme & inondation vniuerselle, feignant sans feindre dit galemment que Deucalion & Pyrrha firent sacrifice à la Deesse Themis pour remettre le mõde en son premier estat, n'y ayant rien qui iette les vices hors de ce microcosme (i'appelle l'homme) que la seule Iustice: pourautãt que luy representãt ses iniustices, elle luy fait recognoistre sa beauté & sa candeur quand il est iuste.

L'HONNEVR des Mantuens (i'entends Virgile) conformément à la parole sacree de IESVS-CHRIST, ne nous exhorte à autre chose pour auoir le chef entouré d'vn laurier doré (ie dis d'immortalité) que nous ayons à apprendre à rendre l'honneur, reuerence & culte à Dieu que nous luy deuons, puis auctoriser nos faicts

d'vne saincte & diuine Iustice.

O IVSTICE que tu deurois estre honoree ! puis que compagne de la Deité que tu es tu nous armes du bouclier de la foy, nous appuyes sur la colomne de la verité, & nous pose au tabernacle solemnel de l'eternité. Donne nous, donne nous des hommes que tu aimes & qui t'aiment, afin que ta grandeur recogneue par iceux ils te rendent plus admirable que iamais.

POVR te rendre plus admirable il faut à l'imitation de l'Aucteur de nostre salut chasser hors de ton Temple ceux qui vendent, achetent, & briguent par presens tes Dignitez & Offices; estant vn enorme sacrilege de faire trafic d'vne chose si diuine.

NON sans cause Iustinian a asseuré que tels achats & venalitez estoient les commencemens de l'impieté qui alloit se semer par l'Empire sacré des Romains.

LES Empereurs Theodose & Valentinian cognoissans le mal qu'vne telle marchãdise apporteroit à leurs Empires, sur peine de priuation d'office, ne voulurent permettre qu'aucun fust esleué sur le sainct Tribunal de la Iustice, qui auroit non seulemẽt donné, mais bien qui auroit eu la volonté de bailler ou promettre argent à ceux qui l'auroient faict mõter au throsne de Iustice.

LES Areopages considerans quelle vertu deuoient auoir les Iuges, n'en receuoient iamais vn en leur Senat qui n'eust donné au prealable à tout le monde l'espace de quarante ans vn tesmoignage certain de son integrité, faisans telle honte à ceux de leur compagnie qui se laissoient corrompre par argent, qu'ils les expulsoient de leur conseil, & les condamnoient à de grosses amendes.

VRAYEMENT les meschans Iuges doiuent estre rigoureusement chastiez.

CAMBYSES Roy autant magnanime que iuste, fit

publier par tout le pays des Perſes, que l'on n'euſt iamais à eſlire vn Iuge qui laiſſaſt offuſquer la ſplendeur de ſa reputation par les nuages des preſens, or, argent, & autres metaux, eſtans vrais elemens de meſchanceté. Pour ce en fit eſcorcher vn tout vif, & mettre ſa peau tout au haut du tribunal de ſon fils, afin que regardant comme ſon pere auoit eſté puny à cauſe de ſon iniuſtice, la meſme peine luy ſeroit donnee s'il ne viuoit en ſon Eſtat auec incorruption.

DARIVS ſucceſſeur de Camby ſes long temps apres fit pendre vn Iuge, qui gaigné par preſens auoit rendu iniuſtice à vn pauure homme.

LE Dieu des viuans maudit par ſon Prophete Eſaye tous les Iuges corruptibles, & ne leur donne vne ſentence de mort mondaine, mais bien d'vne eternelle dans le profond des enfers.

LES Loix Imperiales & Royales Conſtitutions de quelques Roys que ce ſoit puniſſent de mort tous ceux qui meſchamment iugent autruy.

L'EMPEREVR Alexandre Seuere commanda par ſes Loix que l'on fiſt mourir cruellement les corruptibles Iuges.

LES Roys François ont faict le meſme. Ce que vous deuez cõmander eſtroitemẽt: autremẽt tout ſe perdra.

LES Turcs, bien que Mahometans & endiablez, defendent neantmoins en leur Alcoran que l'on n'aye à eſlire des Iuges iniques, voulants que l'on empale à la face de tout le peuple ceux qui auront commis iniuſtice en leur charge.

I'ROIS à l'infiny ſi ie voulois mettre en ieu comme par tous les Empires & Monarchies ceux qui ſont appellez aux Magiſtrats de Iudicature doiuẽt eſtre eſleus: puis s'ils manquent à rendre ſainctement la Iuſtice, doiuent eſtre exemplairement punis de mort.

TOVT ainſi, SIRE, que voſtre Majeſté doit eſtre ſeuere enuers les Iuges iniques: De meſme ſe doit-elle comporter enuers les vaultours du peuple (ie dis les Financiers.)

CE ſont eux qui minent voſtre France, qui peruertiſſent & les Iuſticiers, & la Iuſtice, qui pillent & deuorent la ſubſtance des pauures: Pauures qui n'ont autre recours qu'à la clemence & vengeance de Dieu: Dieu qui les regardant en pitié, heurte maintenant à la porte de voſtre ame, pour faire en ſorte que les ſoulagiez, cõme les membres principaux du corps de voſtre France.

REMEDIEZ, SIRE, à vn ſi grand mal, & conſiderez les benedictions que vous aurez tant du grand Dieu que des hommes, ſi vous appliquez le fer bruſlant à ceſte gangrene de Financiers.

IE ſouhaiterois que ce monſtre n'euſt qu'vne teſte, afin que d'vn coup on le peuſt faire mourir. C'eſt ce monſtre prodigieux qui a faict & fera faire mille reuoltes par toutes les Royautez du monde. C'eſt ce ſerpent baſilic qui de ſa veuë eſtouffe les enfans des grands Royaumes. C'eſt ceſt Hemorrois qui apres auoir mordu le pauure peuple, luy tire tout le ſang, puis le bruſle, en fin le tourmentant d'vne ſoif eſtrange le ſuffoque.

GALEMMENT celuy là accompare les gabeleurs financiers au ſommeil: car comme le ſommeil oſte la moitié de la vie à l'homme: auſſi la taille que l'on leue ſur le peuple luy tire, oſte & emporte la moitié, voire toute la commodité qu'il a de viure.

EN la Loy de Dieu tant ancienne qu'Euangelique, comme ſont maudits telles eſpeces d'harpies? Chez les Turcs & autres infideles comme les chaſtie-on? Ce ne ſont que ſupplices, empalemens, rouës & flammes. Il n'y a que dans la France où l'on tollere la morſure de ces aſpics.

TOVTES les conqueſtes des Roys François, qui ont eſté ſi grandes que le reſultat en eſt allé du pole Arctique à l'Antarctique, cõme ont-elles eſté faictes, ſinon par le ſecours que leur peuple, franc & libre de ſubſides, tailles & gabelles, leur donnoit?

NOS Annales ne nomment nos Roys pour ceſt effect qu'Auguſtes, ſaincts, & Peres du peuple.

LA bien-veillance du peuple enuers nos Roys a eſté le piuot de noſtre Monarchie. La douceur de nos Roys enuers leur peuple reciproquemẽt a eſté la grandeur de ceſt Empire. Empire qui ſemble aller en decadence, veu que le peuple n'a perſonne qui vous teſmoigne la neceſſité, miſere & famine qu'il y endure: le tout à cauſe des larcins, cõcuſſions, & gabelles de vos Financiers.

L'ITALIE, l'Eſpagne, la Turquie, & beaucoup d'autres clymats eſtrangers peuplez maintenant de vos François, en font foy.

ILS quittent leur pays natal, leur tant bon Royaume, leur ſi douce mere, pour ne pouuoir plus viure. (les loups rauiſſans de Financiers leur oſtant leur pain.) Ils ne couchent plus que ſur la dure, ne mangent que des racines, ne ſont veſtus que de haillons; bref n'ont plus rien ny pour ſe ſoulager, ny pour vous ſecourir ſi l'occaſion eſtoit telle qu'il y euſt de la guerre eſtrangere.

ADVISEZ-Y DONC, SIRE, *& commencez à faire ſeruir Dieu en ce Royaume, chaſtier les meſchans Eccleſiaſtiques, Iuges, & Financiers. Et vous verrez comme le torrent de la grace diuine ſe desbordera de tous coſtez ſur le parterre de voſtre Royaume. A CE ſuiet de toute l'eſtendue de mon ame ie prie le Roy des Roys qu'il verſe ſur voſtre chef la roſee ſacree de ſon amour: afin que l'aimant vous aimiez ſon Egliſe, faciez rendre gratuitement la Iuſtice à vn chacun, & en fin ſoulagiez, oſtiez & releuiez ſon pauure peuple des malheurs où les ſubſides extremes le reduiſent.*

FIN.